

## Visite impromptue

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 26 décembre 2007, 21:01 - [Activités](#)

Aujourd'hui, exercice bien particulier pour les deux bâtiments du GEAOM : le visitex, ou visite d'un bateau suspect. Les bâtiments de la marine se doivent en effet de protéger les intérêts nationaux en mer et à partir de la mer ; cela implique une lutte accrue contre les trafics de toutes sortes, drogues, armes, transport illicite de migrants, ou encore la piraterie. Le Georges Leygues s'est prêté au jeu du bateau suspect tandis que sur la Jeanne d'Arc, l'équipe de visite mettait à l'eau deux zodiacs avec le renfort de deux hélicoptères de type Gazelle et Alouette. Composée de membres de la brigade de protection du bord et d'un commissaire, elle est chargée de vérifier les documents officiels du bâtiment inspecté ainsi que sa cargaison le cas échéant. Famas au poing et équipements de protection en exergue, elle a également pour mission de sécuriser la visite face à un équipage pas forcément coopératif dans la réalité... Certificat d'immatriculation, permis de navigation, liste des passagers ou manifeste de cargaison, autant pièces étudiées en détail par le commissaire qui peut alors décider d'une inspection plus poussée du bateau si la situation l'exige. A bord de l'autre bâtiment, une cellule de crise mène le déroulement des interrogatoires à distance et suit avec attention le déroulement des opérations pour en conserver une trace dans les archives. Un bâtiment de la Marine nationale ne peut en réalité arraisonner un bateau qu'avec l'autorisation du gouvernement dont il arbore le pavillon. Si en dépit des appels radio le bâtiment suspect poursuit sa route, le commandant peut alors recourir à des tirs de semonce pratiqués en amont du bateau. Dans le cas où une infraction majeure est constatée, il sera détourné vers le port le plus proche. Protéger les intérêts et territoires nationaux mais aussi contrôler les flux et les territoires, tels sont les enjeux du programme de sauvegarde maritime. Les exercices de visites s'inscrivent donc pleinement dans ce cadre opérationnel, en plus de participer au projet de formation des officiers élèves du GEAOM.



L'équipe de visite



Départ en zodiac pour l'équipe de visite

Gazelle en vol stationnaire derrière le Georges Leygues

[un commentaire](#)

**Sur le métier remettez 43 fois votre ouvrage... - par l'EV1 Belleard**

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 26 décembre 2007, 20:57 - [Vie à bord](#)



...Polissez-le et le repolissez. Mais l'adage est connu, et j'ai toute confiance en la promotion 2004 pour être un excellent cru. Il n'empêche qu'en ce matin du 15 décembre 2008, dans le froid glacial (qui ne nous change guère des conditions polaires rencontrées à bord depuis un mois.) qui règne dans l'arsenal de Brest, l'atmosphère est électrique. Le grand jour est venu ! On sent certains sourires crispés à l'idée de laisser un être cher sur le quai, mais c'est la dure servitude du métier de marin... Même si cela participe de l'aura quasi-mystique qui entoure encore l'uniforme bleu marine. Je ne me plains pas, loin de là, cela fait 3 ans et demi que je l'attends cette mission 2007-2008, j'aurais

beau jeu de me défilier maintenant. J'attends mes invités, au milieu de la cohue qui se profile (et je salue l'abnégation des électriciens et mécanos qui eux trimaient pour nous faire partir en temps et en heure), impatient de leur montrer ce qui sera mon chez moi pour les 6 prochains mois. En vain. Si certains ont eu la chance de faire monter leurs parents à bord, d'autres ont laissé leurs familles bien loin de Brest. Car cela ne fait que commencer. Fortuitement, nous esquivons la cérémonie sur le pont d'envol et le discours du ministre, venu pour l'occasion. Le hasard a voulu qu'il doive passer dans notre poste pour une rencontre informelle. Pas question de risquer le moindre retard, nous voilà donc tous les dix membres du poste dispensés de prise d'armes (et pas mécontents de rester dans une chaleur toute relative). Bien entendu les consignes fusent. On ne plaisante pas avec la venue du Ministre de la Défense ! Le poste doit donc être naturel mais pas trop, on enlève tout ce qui ressemble à une décoration. Et le matelot prêt à servir le café ajoute au côté réaliste de l'ensemble. Heureusement que ce n'est qu'une

rencontre détendue entre lui et nous les officiers élèves. Il n'en reste que le moment qui a suivi, pour empruntés que nous étions, fut assez intéressant. C'est agréable de voir un ministre abordable, surtout quand c'est le sien. Si l'échange n'a pas été à bâtons rompus, M. Morin s'est tout de même intéressé à notre formation, et surtout à notre avis sur la question. L'exercice périlleux a donc été de faire passer nos propositions (toutes pertinentes bien entendu) au ministre qui semblait agréablement surpris d'apprendre que nous nous étions tous engagés dans la Marine, moins par amour de la mer que par désir de servir le pays. Hé oui, nous ne sommes pas venus en touristes au « Club méditerranées »... Mais est-ce donc si surprenant ? Sitôt l'entrevue terminée, pas le temps de souffler : Au pas de course vers le pont d'envol pour que soit enfin donné le départ. Curieux, le créneau prévu pour déjeuner m'a l'air d'être bien rempli par d'autres activités au caractère moins gastronomique. Mon estomac attendra donc ce soir. Le bagad de Lann Bihoué est là pour saluer l'appareillage de la « Jeanne », et c'est au son du biniou que la Vieille Dame se détache du quai, quittant la douce terre de France pour les 6 mois à venir. Et comme pour tout départ de marin, les cœurs sont partagés entre le déchirement de la séparation et l'exaltation à l'idée de ce qui nous attend. Un bref pincement au cœur que j'oublie vite, sous le soleil qui peine à réchauffer l'atmosphère, et nous voilà bientôt dans le goulet de Brest. Les familles agitent leurs mouchoirs, deux braves (fous ?) en zodiac nous accompagnent à l'orée du goulet, mais après un dernier salut des hélicoptères de l'armée de Terre et de l'aéronavale défilant pour l'occasion, l'horizon se vide, et devant nous s'étale le bleu infini de l'Océan Atlantique. Cap à l'ouest ! A nous les légendaires tempêtes d'hiver, et après, l'Amérique ! Cela sent le sel, le gasoil et l'aventure, je sais maintenant pourquoi j'ai signé !

[3 commentaires](#)

## Chère vieille Jeanne - par l'EV1 Belleard (officier élève)

---

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 26 décembre 2007, 20:56 - [Vie à bord](#)

Il est habituel chez les marins de parler de Groupe Ecole d'Application des Officiers de Marine. Mais si aucun de nous n'oublie le Georges, ce que nous attendions depuis si longtemps, c'est bel et bien la campagne de la « Jeanne » ! Après tout, pourquoi sacrifier à la mode, le nom aura changé dans quelques années, tandis que la « Jeanne », elle, est éternelle. Ou presque. Il ment celui qui prétend que faire une de ses dernières missions n'a pas une saveur particulière, un léger arrière-goût nostalgique mêlé du sentiment de faire partie de privilégiés qui pourront dans 25 ans soupirer en s'adressant à des midships et en leur disant, des images plein les yeux, que « Nous, nous avons fait la Jeanne ». Mais revenons plutôt dans le présent et à des réalités plus concrètes. Je suis l'EV1 Guillaume Belleard de la promotion 2004 de la Baille (l'Ecole navale) et maintenant officier-élève (OE) à bord du plus ancien, hum, expérimenté bâtiment de la flotte. Détail qui a son importance, je suis chaffustard (mécano pour les non initiés). Cela fait bientôt un mois que nous sommes affectés ici, et chaque jour qui passe je ronge un peu plus mon frein. Les jours défilent et la date fatidique approche à grands pas, et pourtant cela semble presque irréel. Il n'en va pas de même pour les déjà mariés de la promo qui ont des mines longues des zéracs\*, et ça ne va pas en s'améliorant... Gageons qu'une fois dans le bain ça ira mieux. Avec quelques autres OE nous allons tâcher de vous conter les péripéties, grands mots et petites phrases, et tous les aléas que Neptune nous fera subir au cours de ce demi tour du monde.

A bientôt !

- *Ce terme, parmi tous les autres qui composent le langage hermétique du marin, sera prochainement explicité dans un glossaire à paraître sur ce blog. Comprendre : « C'est très long ».*

[3 commentaires](#)

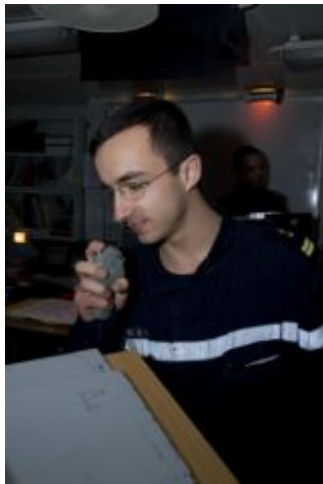
## A la découverte du central opérations

---

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 26 décembre 2007, 20:53 - [Équipage](#)

Situé dans les hauteurs du bateau à proximité de la passerelle, le central opérations est indéniablement une pièce secrète et obscure. Obscure par l'absence de cette lumière crue qui inonde partout ailleurs les locaux du porte-hélicoptères, obscure également en raison de l'opacité prégnante des actions qui y sont menées. Le CO est en effet au cœur de la chaîne de conduite des opérations, c'est là que sont détectées les fréquences des bâtiments croisant à proximité ou coordonnées les actions en relation étroite avec la passerelle et la passerelle aviation. Autour de l'écran affichant la position de la Jeanne d'Arc et du Georges Leygues sont articulés plusieurs modules répondant chacun à une fonction particulière. Guerre électronique, détection de bâtiments de surface, d'aéronefs ou de sous-marins, autant de tâches diverses que remplissent consciencieusement une dizaine de membres d'équipage. Travaillant à la faible lueur diffusée par les lampes éparses, ils reportent des positions, adaptent les procédures et analysent les données sans oublier de surveiller les multiples écrans radars disposés aux quatre coins de la pièce. Le CO est une pièce qui vit au rythme de ses occupants permanents, qui vibre au gré du cliquetis des détecteurs, qui tremble parfois au cœur de l'action. Il est pour le moment le siège d'exercices synthétiques menés

au profit des officiers élèves de quart : ils se voient en effet confier par leur instructeur une situation militaire bien spécifique à laquelle ils devront réagir le plus efficacement possible. Après une analyse rapide de la situation, ils coordonnent les actions à mener pour fournir la réponse la plus appropriée à la situation et éloigner une menace éventuelle. Les connaissances acquises à l'école Navale sont donc mises en pratique dans un contexte plus que réel qui initie progressivement les officiers élèves à la maîtrise du commandement.



Exercice de synthèse pour l'EV1 Millisher



Le second maître Rott en action

[un commentaire](#)

## Digression culinaire

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 26 décembre 2007, 18:49 - [Équipage](#)

Descendons aujourd'hui dans les cuisines de la Jeanne d'Arc, explorons sa cambuse, ses offices et ses carrés, bref, découvrons l'organisation du secteur vivres. Une soixantaine de personnes y oeuvre sans relâche pour confectionner mille trois cents repas par jour ! A la base de la chaîne se situe la

cambuse, ce garde-manger démesuré où s'entassent du sol au plafond fruits et légumes, surgelés et pyramides de conserves dans les soutes appropriées. Cinq commis y tiennent une comptabilité précise des stocks afin de pouvoir se réapprovisionner auprès des shipchangers en escale et suivre ainsi au plus près la consommation du bord. Près de deux cent quarante tonnes de vivres ont été embarquées sur la Jeanne d'Arc avant l'appareillage à Brest, mais la durée de conservation des produits frais tels que les fruits et légumes exige un réapprovisionnement régulier à terre. C'est en cuisine que sont transformés tous ces aliments selon le menu élaboré par le major-commis ; de 6h à 21h, deux équipes y préparent à tour de rôle les multiples services de la journée tandis que la nuit, les boulangers s'attellent à la confection des six cent cinquante baguettes quotidiennes. Tous gardent à l'esprit le respect de l'équilibre alimentaire et l'importance de la diversité des plats proposés. Ceux-ci sont pris à la rampe par l'équipage et les officiers mariniens, tandis que les officiers mariniens supérieurs et les officiers se restaurent dans leurs carrés respectifs, servis par des motels. Actuellement, les cuisiniers s'affairent pour les premiers préparatifs du repas de Noël ; principaux maîtres d'œuvre des buffets, cocktails et autres réceptions organisées à bord, ils sauront une fois de plus régaler les papilles dans la plus pure tradition des cuisiniers de la Marine nationale !



Préparatifs du déjeuner par le second maître Papin et le matelot Marquer



Les quartiers maîtres Darafy et Duvauchel et le matelot le Cadre préparent le repas de Noël

Confection des bûches de Noël par le second maître Téreau et le quartier maître Rohner

[4 commentaires](#)



## Au coeur des machines

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 26 décembre 2007, 18:44 - [Équipage](#)

Dans les profondeurs de la Jeanne se nichent les deux compartiments machine, véritables centres névralgiques du bateau. Le curieux qui s'y aventure est aisément désorienté par l'apparente complexité de cette installation où tout n'est que tuyaux, vannes et volants bigarrés. Le grondement des turbines, le chuintement de la vapeur, la chaleur et l'odeur de gazole rendent l'atmosphère lourde, voire oppressante pour le néophyte.

Cependant, quelques explications des mécaniciens permettent de comprendre rapidement le fonctionnement global des

machines et le rôle de la vapeur dans la propulsion du bateau. Cette dernière, élevée à une température de 450°C et à une pression de 45 bars, est répartie dans trois collecteurs pour des utilisations bien distinctes. Elle sert principalement à mouvoir le porte-hélicoptères en passant par des turbines qui actionnent les deux lignes d'arbre et les hélices. La vapeur alimente également trois turbo-alternateurs pour produire une partie de l'électricité du bord, et permet de chauffer l'eau nécessaire à la vie quotidienne sur le bateau. Enfin, elle contribue à la production d'eau distillée par l'intermédiaire de trois bouilleurs pouvant délivrer quotidiennement cent cinq tonnes d'eau chacun. Bien qu'ayant largement fait ses preuves au cours des missions précédentes, l'installation est sous la surveillance constante de vingt-et-un mécaniciens qui ne quittent pas des yeux les multiples compteurs et jauges de pression afin de pouvoir pallier tout dysfonctionnement éventuel. Etre de quart au PC machine requiert une concentration permanente et des rondes sont organisées dans les compartiments afin de repérer la moindre anomalie. Il y fait 45°C, et la chaleur se révélera rapidement étouffante une fois la Jeanne d'Arc arrivée dans les zones chaudes avec des pointes à 65°C, voire plus à proximité des réchauffeurs ! Températures suffocantes, odeurs de gazole et vacarme assourdissant, ces conditions de travail soulignent la ténacité de ces vaporistes pour qui entretenir les machines de la Jeanne relève plus d'une passion que d'un simple travail.



Dans la rue de chauffe



Démontage d'un ventilateur



Dans le PC machine

[9 commentaires](#)

mardi, 25 décembre 2007

**Hélitreuilage en haute mer**

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 25 décembre 2007, 22:56 - [Activités](#)

Ce n'est pas de l'appréhension qui se lit dans leurs yeux mais presque...sur le pont d'envol, deux infirmiers de la Jeanne d'Arc s'apprêtent à se faire hélitreuilier par une Alouette, l'un des quatre hélicoptères embarqués à bord. L'objectif de cet exercice est de les préparer à un éventuel transfert vers un autre bateau nécessitant une assistance médicale. Et l'opération est loin d'être anodine ! Il s'agit tout d'abord d'attacher son harnais au mince filin d'acier tombant de l'hélicoptère. C'est le plongeur de la Jeanne qui se charge de cette opération dans l'assourdissant vrombissement des pales, tandis que le pilote de l'Alouette ne quitte pas des yeux le « chien jaune », qui par ses grands gestes indique à l'appareil les manœuvres à effectuer. Il faut dire qu'à moins de dix mètres au-dessus du pont d'envol, le moindre faux mouvement pourrait avoir des conséquences dramatiques...Par petites saccades, le paramédical s'élève au-dessus du pont jusqu'à la hauteur de l'hélicoptère, puis est aussitôt redescendu. Après avoir répété la manœuvre avec le deuxième infirmier, c'est une civière que l'on harnache sous les nuages gris qui s'amoncellent au-dessus des têtes. Il arrive ainsi que les compétences de l'hôpital embarqué à bord de la Jeanne soient mises au service de blessés ou de malades sur d'autres bâtiments. On y dépêche alors un membre de l'équipe médicale par hélicoptère, et c'est à lui que revient la décision de rapatrier ou non le malade à bord du bateau. Espérons qu'en dépit de toutes ces précautions prises et entraînements réalisés, le cas ne se présentera pas durant la mission !



L'hélitreuilage



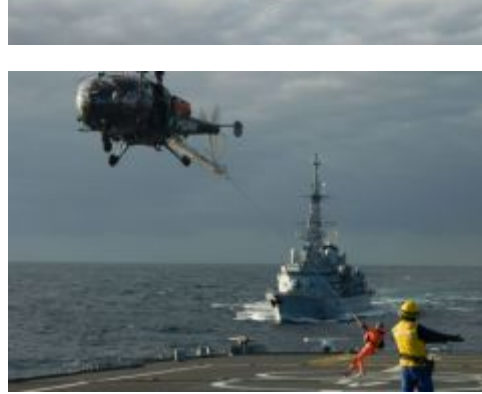
Un infirmier hélitreuilé

Embarquement d'une civière

[4 commentaires](#)

jeudi, 20 décembre 2007

**Communiquer à l'autre bout**



## du monde

Par PH Jeanne d'Arc le jeudi, 20 décembre 2007, 13:07 - [Vie à bord](#)

Même au milieu de l'Atlantique, les équipements de la Jeanne d'Arc permettent à l'équipage de communiquer avec la terre par téléphone et internet, réconfortant ainsi le marin durant les longues traversées. Le porte-

hélicoptères dispose de deux principaux canaux de télécommunication, l'un par satellite, l'autre via les hautes fréquences – ce dernier étant réservé aux liaisons opérationnelles. La voie satellitaire permet au bord de recevoir et d'émettre des mails grâce au système Skyfile désormais bien connu des familles des marins de la Jeanne ; la couverture devrait en principe être totale sur toute la zone de la mission 2007-2008 et ainsi assurer un contact ininterrompu entre l'équipage et les proches restés à terre. Quant au téléphone et internet, ils utilisent tous deux le support « Vsat ». La préparation des escales à venir comme les échanges administratifs avec les organismes en France sont donc facilités grâce à cet accès au débit raisonnable. A bord de la Jeanne, toutes les connexions et communications extérieures passent par le « PC Telec ». Située dans les hauteurs du bateau, cette salle aux murs tapissés de câbles et de fils recèle un nombre impressionnant d'ordinateurs et de serveurs de toutes sortes. Il faut en effet assurer la transmission des appels, des mails et des communications avec le Georges Leygues et une dizaine de techniciens y oeuvrent en permanence pour qu'à aucun moment le fil qui lie la Jeanne d'Arc au reste du monde ne soit interrompu.





[24 commentaires](#)

mercredi, 19 décembre 2007

## Se jouer du temps

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 19 décembre 2007, 13:57 - [Vie à bord](#)

Prendre la mer, c'est prendre la vie sur un nouveau rythme. A bord de la Jeanne d'Arc, le temps paraît se dissoudre et filer entre les doigts comme un souvenir trop vite remisé dans un coin de la pensée. Les heures changent au gré des fuseaux horaires, les fins de semaine deviennent des jours comme les autres et le marin se surprend à oublier toute notion de ce temps qui, à terre, coordonne pourtant nos actions quotidiennes. Il n'est plus question d'heures ou de minutes à bord de la Jeanne ; il est question du roulis incessant qui impose impitoyablement son rythme, du grondement régulier des vagues qui viennent frapper la coque, du soleil qui se cache derrière les nuages pour celui qui aura la curiosité de monter en passerelle. Dans les profondeurs du porte-hélicoptères, la luminosité ne varie guère et l'arrivée de la nuit est signalée par la mise en place d'un éclairage rouge qui enveloppe le moindre recoin d'une oppressante obscurité. Des rappels quotidiens viennent pourtant ancrer le bord dans la réalité : le matin, la diffusion « bonjour à tous, nous sommes le mardi 18 décembre... » impose un brusque retour à la chronologie routinière que l'on espérait oublier en embarquant sur la Jeanne !



[un commentaire](#)

mardi, 18 décembre 2007

mardi, 18 décembre 2007

## Rendez-vous au briefing opérations

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 18 décembre 2007, 17:11 - [Activités](#)

C'est un des points les plus importants de la journée, celui qu'il ne faut pas manquer si l'on veut prétendre à une quelconque participation dans la conduite du bâtiment. Chaque jour à 18h30, le briefing opérations rassemble dans une salle de conférences comble le commandant, les officiers et bien sûr les officiers élèves qui suivent avec attention la présentation des exercices majeurs de la journée à venir. Car le « briefing ops » a pour principal but de faire le point sur la succession des opérations quotidiennes qui font de la Jeanne d'Arc et du Georges Leygues des bâtiments opérationnels prêts à intervenir à tout moment sur les océans. Après un bref retour sur les exercices de la journée, les présentations se succèdent en moins d'une demi-heure : météo et impact éventuel du temps sur les opérations, exercices de tir, ravitaillements à la mer menés avec le Georges Leygues, appontages d'hélicoptères, tout est évoqué en détail et résumé dans l'incontournable SOE, le schedule of events ou emploi du temps. Un point logistique est également présenté avec un rappel des réserves en carburant et en eau douce, l'état des machines et la disponibilité des quatre hélicoptères. Depuis le début de la mission, ce sont les officiers élèves qui se prêtent à cette présentation qui prend parfois des allures de grand oral. Au-delà de la maîtrise des exercices et de leurs procédures, le briefing est en effet l'occasion d'apprendre à s'exprimer devant deux cents personnes, à s'appuyer sur des diaporamas et savoir se débrouiller sans eux lorsque la technique ne suit plus... Gérer son stress, pouvoir répondre à des questions de l'état-major sont autant de compétences qui ne s'apprennent qu'au briefing opérations. Elles sont par ailleurs essentielles pour les fonctions de commandement que seront amenés à relever les officiers élèves dès l'an prochain.

